

PAR ÉRIC DUSSERT

La chaleur des mots

Cathédrale

.....

Jean-Paul Klée est un poète strasbourgeois sans peur de l'originalité ni angoisse de la page blanche. Depuis 1970, son verbe est proliférant comme les fioritures décoratives de la cathédrale de Strasbourg, « *religieuse hyperbole de la pierre* », à laquelle il consacre son poème *Kathédrali* (Andersen, 2018). Olivier Larizza, préfaçant ces 1 688 vers, remonte jusqu'au *Temple* de George Herbert (1633) pour documenter l'entreprise. Nulle commune mesure cependant avec ce poème baroque et fou, mixant les langues et les formes dans un tourbillon exaltant : « *rue des bijoutiers on peut / acheter un parfum d'immorta- / lité (verveine mélangée à citron d'Aby- / ssinie) & le mendigot affamé a reçu / de vos mains dimanchées le trésor / d'un gâteau marmelu dont le / nom m'est inconnu – Et je suis encor / là vivant cherchant mes mots (ça n'avance pas vraiment) / L'accordéon à côté de moi / zonzinait (la même Moineau on ne l'écou- / te pas) & soudain je n'ai plus de brio je me / sens bavardeur & grognon – L'été passera & les Grecs tomberont dans le / désarroi* ».